

**Paris** Des milliers de salariés des hôtels licenciés P. II-III

**Immo** Et si vous viviez dans un ancien commerce... P. VII

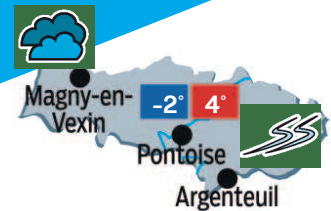
**Supermétrô** Où en sont les chantiers ? P. XII

**Val-d'Oise** Decathlon se lance dans l'occasion P. V

LUNDI 11 JANVIER 2021

# ÎLE-DE-FRANCE & OISE

L'actualité de vos départements 95



## Déploiement de la fibre optique : mission accomplie !

INTERNET

PAR MICKAËL SZINE ET ANNE COLLIN

**EN MATIÈRE** de fibre optique, le Val-d'Oise a un temps d'avance. Le département peut en effet se féliciter, en 2021, d'être le premier de France en termes de foyers éligibles, hors zones très denses, comme Paris et la petite couronne. La collectivité s'était en effet fixée dès 2012 l'objectif d'un déploiement dans toutes les communes fin 2020.

Une « deadline » ambitieuse quand on sait que le déploiement de la fibre optique au niveau national s'annonce plus long que prévu, avec un achèvement reporté à 2025. Mais pour le Val-d'Oise, c'est mission accomplie aujourd'hui, plus de 96 % du parc de logements actuel étant éligible à la fibre. L'autorité de régulation des communications électroniques et des postes (Arcep) considère que l'équipement d'une commune est achevé à partir de 95 % de déploiement.

### Un atout pour l'attractivité du territoire

Le très haut débit est plus que jamais un critère clé d'attractivité des territoires et le 95 l'a compris tôt. « Le département du Val-d'Oise fut l'un des premiers en France à porter cette conviction », assure la présidente (LR) du conseil départemental, Marie-Christine Cavocchi. Pour cela, les tâches ont été réparties entre le public et le privé. Pour faire simple, les travaux dans les zones

# 96 %

**DU PARC DE LOGEMENTS DU DÉPARTEMENT EST ÉLIGIBLE À LA FIBRE**

Le Val-d'Oise vient de boucler l'installation des réseaux publics d'Internet à très haut débit. Mais les grandes villes rencontrent encore des difficultés liées au vandalisme.



Une fois les logements raccordés à la fibre optique, moins de 5 % des incidents sont liés à l'infrastructure. La grande majorité des difficultés est due au mode de gestion des raccordements des clients par les différents opérateurs privés mais aussi au vandalisme dans les armoires.

denses ont été réalisés par deux opérateurs, Orange et SFR. Mais dans les zones rurales ou périurbaines, souvent moins attractives pour les investisseurs privés, ils ont été pilotés par le public. En l'occurrence par le syndicat Val-d'Oise Numérique (VONum), qui a confié le chantier au groupe TDF et à sa filiale Val-d'Oise Fibre. Les deux chantiers ont ainsi avancé en parallèle. Une fois raccordé, il appartient ensuite au client de choisir son offre fibre auprès du fournisseur de son choix.

L'initiative publique apparaît en tête avec l'ensemble des « 115 communes concernées désormais raccordées au réseau d'initiative publique ». Et 99 % des logements de cette zone sont raccordables. Lancés en 2015, ces travaux ont

nécessité un investissement de 112 M€. Pour les 62 villes dont Orange et SFR ont la charge, le pourcentage se situe à plus de 95 %.

« Ce qui reste à faire, c'est la dentelle, qui ne peut être effectuée qu'une fois levés des obstacles administratifs ou techniques, comme un poteau ERDF à déplacer », souligne Rachid Adda, directeur général de Val-d'Oise Numérique. « Malgré la crise sanitaire, Val-d'Oise Fibre (TDF) mène à son terme, dans les délais prévus, ce chantier titanesque », se réjouit également Pierre-Edouard Eon, maire de Méry-sur-Oise et président du syndicat Val-d'Oise Numérique.

Revers de la médaille, si le Val-d'Oise peut se vanter de son avance, le territoire n'est pas pour autant à l'écart des

problèmes. Principalement dans la zone dense. Des particuliers, comme à Argenteuil ou à Montmagny, font en effet régulièrement état de coupures, handicapantes, surtout en télétravail. À Gonesse, les déboires étaient tels l'an dernier qu'une association d'usagers a été créée en vue d'une action groupée en justice.

### Maintenance et sécurité, le nouveau défi

Des difficultés rarement liées à l'infrastructure. « Moins de 5 % des incidents », assure Rachid Adda. La grande majorité sont liés au mode de gestion des raccordements des clients par les différents opérateurs privés. « On a aujourd'hui une multiplication des intervenants dans les armoires fibre. En plus, le modèle des opéra-

teurs s'appuie beaucoup sur des autoentrepreneurs mal payés, pour faire baisser les prix, constate Rachid Adda. Alors, même si ce sont seulement 10 % des techniciens qui font mal leur travail, ça suffit à poser problème. »

A cela s'ajoutent des armoires régulièrement dégradées. Comme sur la Butte-Pinson à Montmagny où un caisson refait il y a peu a été de nouveau vandalisé. « De notre côté, on a relevé le défi du déploiement. Maintenant, il faut relever celui de la maintenance et de la sécurité mais cela ne dépend pas que de nous, affirme Val-d'Oise Numérique. Il faut aussi travailler sur les comportements de chacun. 80 % des incidents se produisent sur 20 % des armoires. » ■

## INNOVATION

### Une appli pour signaler les dégradations

**AFIN DE PRÉVENIR** des panes de connexion dues à des actes de vandalisme sur des armoires à fibre, le syndicat mixte Val-d'Oise Numérique propose des solutions. Il vient de développer, avec La Poste, une application mobile permettant à chacun de signaler une dégradation. « Une armoire ou un boîtier cassé par exemple. Cela nous permet d'avoir l'information pour ensuite intervenir », précise le directeur général. Baptisée « Alerte THD 95 », elle devrait être disponible fin janvier sur Android et iPhone.

Autre partenariat, toujours avec La Poste : les facteurs sont chargés une fois par trimestre d'ouvrir les armoires pour relever leur état.

Mais le syndicat mixte veut aller plus loin. Il a proposé à l'Arcep, l'autorité de régulation, qu'une certification soit instaurée pour les sous-traitants, « sans laquelle ils ne seraient pas autorisés à intervenir sur les infrastructures ». Val-d'Oise Numérique suggère habilement que celles-ci aient lieu au sein de son hub Tesla à Ecouen.

M.S. ET A.C.

